

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_Recoutousoulas_Bon\]](#) 132 Tous nobles cueurs vivans par plaisir

[1562_Recoutousoulas_Bon] 132 Tous nobles cueurs vivans par plaisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la situation de Chastres, près Montlehery.
Incipit non modernisé Tous nobles cueurs vivans par plaisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 132

Section au sein de laquelle le poème prend place Le Recueil des Epigrammes. Et premièrement.

Foliotation I7r, I7v, I8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Le Recueil des Epigrames.

Et premierement,

De De la situation de Chastres,
pres Mont'chery.

Bon espoir
Ti en
Viue ioyeux.

TOus nobles cueurs viuans par plaisir,
le vous supplie par grand desir,
Voir de Chastres la bonne ville,
Que cinq cens trente sept & mille
Fut commencée le premier iour
Du moys d' Aoust, sans faire long seiour,
A clore de murs & de fosses,
Aussi de portes fortes assez,
Pour bien viure en paix & seurement,
En decorant mon fleur saint Clement,
Qui est du lieu la grand' Eglise,
Au plus haut de la ville assise
Où est la chaste saint Yon,
Bien reuerée par son yon.

R E C V E I L D E

Lieu moult deuot & bien decoré,
Et tout ioignant est le prioré,
La sonnerie en est iolye
Bien accordante en melodie,
D'ornemens est fort bien parée,
Et de verrieres bien aornée,
Belles chappelles de tous costez,
Et les allée tresbien voutez,
Au dessus est le cymetiere
Tresbien clos deuant & derriere,
Vn peu au deffouz d'autre main
Est l'eglise de saint Germain,
D'autre costé est l'hostel Dieu,
Pauures sont traictez en ce lieu,
Chappelle y a d'oraison
Ou lon dict messes à foison,
Au dessus de la porte d'Orleans
Est saint Blaise, qui se dort leans,
Chappelle de deuotion,
Ou Lepreux font leur mansion,
A Chastres y a bonne porte,
Qui la ville rendent plus forte,
Laquelle par les Escheuins
Toufiours garnie de bons vins,
Et de tous autres biens à planté,
Autant en vuer comme en esté,
C'est la ville ou prins naissance,
Lieutenant ioly qui soit en France,
Bien situé, fertile en iardins,

TOUT SOVLAS.

Pour resiouyr tous espritz mondains,
Fort beau manoir, pour duc ou conte,
Trefexcellent pour fin de comte,
Les prairies bien gracieuses,
Et les vignes fort fructueuses,
Ville plaisante en fort beau lieu,
Belles halles tout au milieu,
Puis au bout du pont le portail
De pierres blanches comme cristal,
Tresbien couuert de bonne ardoise,
Et au dessus plomb bien à l'aïse,
Le circuiet de la ville de murs,
Est bien clos de cailloux fort durs,
Bonnestours assises par compas,
Ou de mesure faute n'a pas,
Bien perçees pour lascher en desferre,
Canons & traicts aduenans à la guerre
Es fossez, eau viue est courant,
Fort bien dressez au demourant,
Ruisseaux aussi clairs que fontaine,
L'eau de la ville est bonne & saine,
Là y a maintes hostelleries,
Pour loger grosses seigneuries,
Et gens d'estat comme il le faut,
Vous n'y trouuez de biens defaut,
Tant est bien faicte par aduis
Les gens ont si plaisans deuis
Que s'y hantez aucunement,
En gré prendrez leur traictement.